

FLORILÈGE DE DESSINS À LA GALERIE BORDES

Réalisés entre 1530 et 1940, les vingt-six dessins exposés à la galerie Bordes ont été choisis avec soin pour composer un ensemble d'une belle diversité, tant stylistique que technique. Ils sont réunis au sein d'un catalogue remarquablement documenté, proposant de nombreuses œuvres de comparaison issues de collections particulières et de grandes institutions françaises ou étrangères (du Louvre au Pierpont Morgan Library & Museum de New York en passant par le musée Calvet d'Avignon). France et Italie sont particulièrement à l'honneur. Ainsi pour les XVI^e et XVII^e siècles, une très graphique esquisse du visage de Marie pour une *Présentation au temple*, dessinée à la plume par Bartolomeo Passarotti, côtoie un visage d'homme au modelé extrêmement délicat du Guerchin. Alexis Bordes, qui confie avoir aiguisé très jeune son goût pour le Siècle des lumières auprès de ses parents anti-quaïres, propose également un bel ensemble de feuilles de cette période. Outre une charmante *Tendresse maternelle* de François Boucher et une séduisante *Déclaration* de Jean-André Portail, on observera avec intérêt une gouache sur parchemin de Jean de Sompsois intitulée *La Peinture sous les traits de Madame Du Barry peint le portrait de Louis XV* – œuvre probablement issue de la collection de la



Jean-André Portail, *L'Entretien (La Déclaration)*, vers 1750. Pierre noire, sanguine, plume et encre brune, lavis de sanguine, lavis gris. 23,5 x 23,9 cm. Photo service de presse. © galerie A. Bordes

favorite. Du XIX^e siècle, la galerie présente aux côtés d'un *Soldat blessé*, aquarelle de James Tissot, un *Chariot à charbon* signé Géricault, composition en rapport direct avec une lithographie publiée à Londres en février 1821. C'est enfin un XX^e siècle éclectique que donne à voir l'exposition autour, notamment, d'une huile sur carton de René Ménéard figurant un orage en Provence, et d'une très cézannienne *Nature morte au pichet* de Dunoyer de Segonzac, réalisée vers 1940.

« Regards sur le dessin, du XVI^e au début du XX^e siècle », jusqu'au 22 avril 2016 à la galerie Alexis Bordes, 4 rue de la Paix, 75002 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h, le samedi sur rendez-vous. Tél. 01 47 70 43 30. www.alexis-bordes.com
Catalogue en ligne



Claude Goutin, *Éclat du jour*. Pinceau, 23,5 x 20 cm. Photo service de presse. © galerie Michel Giraud

LES « ENCRES FORTES » DE CLAUDE GOUTIN

Grand Prix de Rome de sculpture en 1956, Claude Goutin, né à Nancy en 1930, fait partie des artistes français les plus importants, dont les œuvres monumentales, formées d'accumulations de tuiles romaines, dessinent des corps au synthétisme poétique et sont collectionnées dans le monde entier. Son œuvre graphique, moins connu, complète pourtant à merveille son œuvre sculpté. Pour chaque dessin, Claude Goutin choisit la mine de plomb, l'encre ou la sépia sans jamais les associer et pour ces deux dernières, utilise une pointe de bambou taillée à la main, ce qui lui interdit tout repentir. Ses papiers s'imprègnent alors d'une eau teintée d'angoisse et de sensualité, dans ses « Combats du jour et de la nuit ». L'ombre de Rembrandt, Goya, Victor Hugo et Rodin plane sur les lavis subtils et enlevés et les encres lumineuses et puissantes de ce maître moderne. Françoise Rouge

« Claude Goutin. Combat du jour et de la nuit », jusqu'au 16 avril 2016 à la galerie Michel Giraud, 35-37 rue de Seine, 75006 Paris. Ouvert le lundi de 15h à 19h, du mardi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 19h. Tél. 01 43 25 11 01. www.galeriemichelgiraud.com

DROUOT 2.0

Récemment classé en ZTI (Zone touristique internationale), le quartier Drouot entend bien accroître son attractivité en affichant un dynamisme nouveau. C'est dans ce but que l'hôtel des ventes et la mairie du IX^e arrondissement se sont associés au collectif de galeries « Quartier Art Drouot » (QAD), formé en septembre dernier. Leur première manifestation commune se tiendra durant la semaine du dessin avec l'organisation, du 24 mars au 8 avril, de la 15^e édition du « Dessin au Quartier Drouot », durant laquelle auront notamment lieu une grande vente collégiale à Drouot le 31 mars, une exposition, un parcours artistique... En marge de cet événement, Drouot a annoncé le déploiement d'une nouvelle stratégie digitale, destinée à imposer l'hôtel des ventes dans le paysage déjà très riche des réseaux sociaux. Il est d'ores et déjà possible de suivre l'institution sur Facebook, Twitter, ou encore Instagram. O. P.-M.

www.drouot.fr